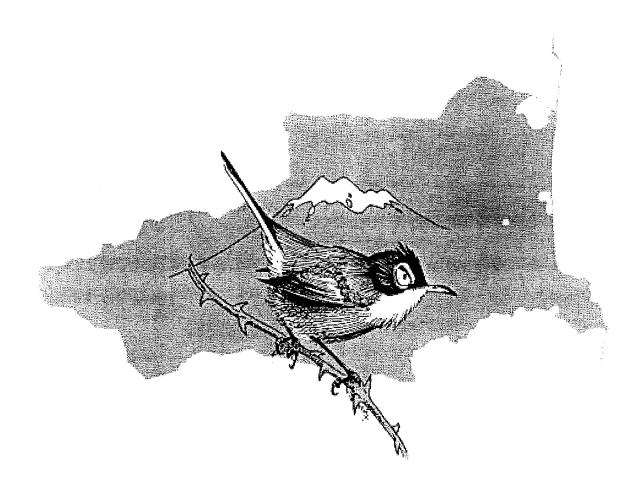
GROUPE ORNITHOLOGIQUE **DU ROUSSILLON**

(association Ch. FLAHAULT)



LA MELANOCEPHALE

Bulletin N° 1 Avril 1983



SOMMAIRE

	Avant propos(G.BERLIC)	1
-	Buts (G.BERLIC)	2
_	Ebauche du statut des rapaces diurnes des P.O (J.P. POMPIDOR)	2-
_	Observation de l'Agrobate Roux (Y. ALEMAN)	8
_	Note sur le comportement du Grand Corbeau (P.A. DEFAIFVE)	8
_	Trois nouvelles stations de Chouette de Tengmalm dans le département des P.O (B. URBAN & C. NOVOA)	9
-	Observation d'un GRAND labbe à PERPIGNAN (J.P. POMPIDOR)	10
-	Observation d'une Cigogne Noire dans le Carlit (A. SOCIAS)	10
-	Reproduction tardive du Martinet Noir (B. COLLIN)	10
-	Observation d'une Sterne Caspienne à Saint-Nazaire (G.BERLIC)	11
_	Consommation de Champignons supérieurs par la Corneille Noire	11
_	Etat d'avancement de l'Atlas (P.A. DEJAIFVE)	12
_	Liste des membres	13

Avant propos

par Gérard Berlic

Ce premier bulletin du Groupe Ornithologique du Roussillon aurait dû être une joie pour nous tous qui avons participé à ; hélas les décès rapprochés de élaboration BASSOULS et de Gilbert AFFRE, lors du mois de juillet 1982, nous ont singulièrement surpris et décontenancés. Nous ne pouvons donc faire paraître ce bulletin sans leur rendre le juste hommage qui leur est dû.

Georges BASSOULS, par son immense érudition était un naturaliste tel que notre siècle de spécialisation outrancière n'en produira plus. Aucun domaine de la nature ne lui était étranger, de la botanique à l'ornithologie, toutes disciplines des Sciences Naturelles lui étaient familières comme d'ailleurs lui était familière la topographie ô combien tourmentée de ce département. Son éclectisme l'avait tout naturellement désigné pour être l'homme de la Protection de la Nature dans les Pyrénées-Orientales. Précurseur très en avance sur les idées ayant alors cours, depuis plus de 20 ans il se battait pour éviter la mise à sac des richesses naturelles de L'énorme travail scientifique département. s'était attelé pour établir les dossiers des différents projets de réserves naturelles a eu raison de sa santé. Cependant ce travail ne restera pas oeuvre vaine puisque déjà sont obtenus les classements des communes de Py et Mantet et l'embouchure du Tech. Bien d'autres suivront car le bon sens reconnaîtra que les vues de Georges BASSOULS n'étaient pas utopiques.

Gilbert AFFRE, dans une optique différente, s'était quant à lui spécialement consacré à l'ornithologie. De ce fait, parcourant inlassablement le département, il a accumulé un nombre impressionnant de données nouvelles sur la répartition espèces. Ces travaux font actuellement des statut Grâce pour toutes les recherches. référence régionalisation de l'observation, il a permis une mise au point ornithologique qui jusqu'alors se trouvait éclatée au rythme des passages de chercheurs ou d'observateurs ne faisant que transiter par les Pyrénées-Orientales. Nous n'en voulons pour preuve que la pauvreté de la bibliographie pour une zone

dont personne ne conteste l'importance.

Que Mesdames BASSOULS et AFFRE, dont chacun connaît la part importante qu'elles ont prises aux travaux de leurs époux, veuillent bien trouver ici l'expression de notre sincère amitié.

Buts

par Gérard Berlic

Ce numéro n'a pas de grandes prétentions. Son seul mérite est d'exister et d'être le fruit d'un travail d'équipe. Nous sollicitons donc l'indulgence de nos lecteurs pour les imperfections nombreuses et le manque évident de structuration qu'il comporte. Dès le prochain numéro, nous tâcherons d'y remédier. Dores et déjà un comité de lecture a été désigné, une centrale ornithologique crée des rubriques diverses prévues.

Notre but est de couvrir l'année ornithologique entière, de susciter des études communes ou personnelles, de participer un mot, d'apporter enquêtes nationales, en contribution modeste certes mais effective à l'ornithologie française mais aussi à l'ornithologie catalane. L'entrain communicatif de nos amis du Sud, avec lesquels entretenons des rapports de franche amitié et de coopération nous incitant à aller de l'avant.

Ebauche du statut des rapaces diurnes des Pyrénées-Orientales

par Jean-Pierre Pompidor

Les Pyrénées-Orientales bénéficient d'une remarquable palette écologique, de la zone côtière, à l'est, jusqu'à l'étage alpin, à l'ouest.

Les différentes couvertures végétales, réparties sur les nombreuses tranches d'altitudinales, offrent des biotopes favorables à une grande diversité d'espèces animales.

Longtemps pourchassés et détruits, les rapaces n'évoluent que dans une paix relative, malgré leur protection intégrale par la Loi, car des destructions sont encore constatées chaque année.

Il est indispensable de veiller à la plus grande discrétion lors de la visite de certaines aires trop fréquemment dérangées (surtout en période d'incubation) et d'assurer une meilleure protection des espèces menacées.

La migration, qui est orientées NE/SO, peut être observée tout le long de la crête frontalière, des massifs les plus élevés jusqu'au littoral.

Les conditions climatiques jouent un grand rôle pendant la migration et les observations peuvent être importantes ou presque nulles suivant l'orientation et la force des vents.

Par beau temps et vent nul ou favorable certains oiseaux n'hésitent pas à franchir des sommets élevés, plus de 2000 m d'altitude, abandonnant quelque peu les vallées (46 bondrées Pernis apivorus le 20 août 1980 au massif du Madres à 2471 m, 150 bondrées le 16 mai 1982 au Pic des Tres Vents à 2763 m).

Au printemps lorsque le mauvais temps persiste sur l'ouest du département, un déplacement s'effectue vers l'est où les conditions climatiques sont meilleures (le mauvais temps en montagne engendre une augmentation du nombre de migrateurs en plaine et réciproquement, lorsque les deux régions ont une météorologie différente).

Un comptage des oiseaux migrateurs a été réalisé aux printemps 1981 et 1982, grâce à la présence du F.I.R. et de la L.P.O. par F. Sagot et S. Seriot, dans les Corbières, et a permis, pour la première fois, un recensement détaillé et complet. Cette expérience d'un grand intérêt ornithologique (qui doit se renouveler en 1983) montre la richesse du couloir migratoire roussillonnais pour les rapaces.

Le travail d'étude, pour un atlas départemental des oiseaux nicheurs, au sein du Groupe Ornithologique du Roussillon augmentera les données et les précisions sur le statut des rapaces.

Je remercie amicalement M^r G. Berlic pour son aide très appréciée et d'avoir bien voulu me communiquer des observations effectuées dans les Pyrénées-Orientales, ainsi que F. Sagot et J. Seriot pour leurs notes des Corbières.

Liste systématique

Neophron percnopterus Percnoptère d'Egypte

Migrateur

Quelques rares observations de migration en mars et septembre à l'unité pour le littoral. En Cerdagne, 8 individus observés à Osseja le 8 septembre 1981 (Berlic).

Gyps fulvus Vautour fauve

Erratique

Visiteur d'été en haute montagne où le pastoralisme est encore présent. Observé le 7 juin 1979 à Palau de Cerdagne (Berlic), le 18 août 1982 au massif du Carlit et le 19 août 1982 dans la vallée de Campcardos.

Gypaetus barbatus Gypaète barbu

Sédentaire

Les oiseaux nicheurs sont encore mal localisés. Erratisme régulier des individus du SO de la frontière. Seule une protection sévère et efficace devrait permettre à cette espèce de se développer dans un écosystème montagnard encore sauvage mais menacé.

Observé le 15 août 1977 à Lamanère (Dejaifve); le 8 mai 1979 dans la vallée du Carol, le 3 mai 1980 et le 21 août 1981 dans la vallée de Campcardos (Berlic); le 18 août 1982 au massif du Carlit, le 31 octobre 1982 au Pic Peric.

Aquila chrysaetos Aigle royal

Sédentaire

Population stable mais fragile à cause des dérangements et des destructions qui aggravent la sélection naturelle. Variation altitudinale : 600 à 2250 m.

Couples nicheurs: 9/11

Hierraetus fasciatus Aigle de Bonelli

Sédentaire

Faible population littorale menacée par les désairages et les destructions (sur un effectif de 3 couples suivis, un est constamment en danger). Adultes et immatures observés également en Cerdagne toute l'année. Statut à définir.

Circaetus gallicus Circaète Jean-le-Blanc

Migrateur, nicheur

Plusieurs couples nicheurs dans tout le département. La migration est notée fin février-mars et août-septembre. Les 8, 9, 10 mars 1982 sont passés respectivement 9, 48, 42 individus à Leucate (Sagot et Sériot). Il semble qu'un couloir migratoire important emprunte la voie : Vallée de l'Aude et de la Têt, Cerdagne, Espagne. Plus de 120 individus échelonnés du 22 septembre au 4 octobre 1981 (Berlic).

Buteo buteo Buse variable

Sédentaire, migrateur

Population très faible en plaine. Bonne densité de couples nicheurs en moyenne montagne. Les hivernants sont peu nombreux sur la zone littorale; leur densité est plus grande en moyenne montagne. Quelques migrateurs en mars-avril et septembre-octobre. Une reprise d'oiseau, mort le 6 novembre 1981, baqué le 11 juillet 1981 en Suède.

Buteo lagopus Buse pattue

Hivernant

Une observation le 25 septembre 1976 et le 18 décembre 1977 (Berlic). Ce sont les seules données récentes relatives à cette espèce.

Pernis apivorus Bondrée apivore

Migrateur, nicheur

La plus importante migration de rapaces, de mi-avril à début juin. Le plus gros passage est effectué début mai sur le littoral (3963 le 11 mai 1981 à Leucate, Sagot et Sériot). De nombreux pointages en haute montagne (plus de 2000 le 16 avril à Eyne, Berlic) et parfois au-dessus des crêtes.

Migration postnuptiale de début août à octobre avec un maximum fin août-début septembre (sur le littoral, 499 le 31 août 1982, 1273 le 1 septembre 1982 dont 2 à 20h45, 823 le 2 septembre 1982 dont 15 à 7h30).

La faible nidification est observée dans 2 territoires de moyenne montagne.

Accipiter gentillis Autour des palombes

Sédentaire, migrateur

Effectif assez faible, nicheur en général dans les forêts de moyenne montagne. Quelques rares migrateurs observés à Leucate avec Sagot et Seriot : 4 le 20 mars 1981 et 2 le 7 avril 1982.

Accipiter nisus Epervier d'Europe

Sédentaire, migrateur

En moyenne montagne et en haute montagne, l'espèce est notée régulièrement. Tout au long de la période de migration et principalement en mars-avril et septembre-octobre, de nombreux individus sont observés sur le littoral.

Milvus milvus Milan royal

Migrateur, nicheur

Une nidification observée en Cerdagne par Berlic en 1980 et 1981. Les migrations, en avril généralement et septembre-octobre, ne sont pas très importantes. 2 individus à Canet le 10 décembre 1981 (Berlic).

Milvus migrans Milan noir

Migrateur, nicheur

Migration prénuptiale importante mi-février-début mars,

puis en petit nombre, mais continuellement jusqu'en juin.

Migration postnuptiale à partir de mi juillet-fin juillet jusqu'en septembre, avec un maximum début août sur le littoral et en montagne.

Nicheur en Cerdagne en 1980 et 1981 (Berlic).

Pandion haliaetus Balbuzard pêcheur

Migrateur

Des observations régulières de migration en mars-avril et septembre (6 individus le 12 avril 1981 à Fitou). Ces oiseaux profitent de leur passage sur les étangs pour pêcher et, parfois, après une capture, ils continuent leur migration avec leur poisson dans les serres (Observé à Leucate avec Sagot et Sériot et sur l'étang de Canet). Un individu bagué poussin en 1963 en Suède a été trouvé mort dans la vallée de LLO le 3 avril 1973 (Berlic).

Circus aeruginosus Busard des roseaux

Sédentaire, migrateur

Les couples nicheurs sont rares et très localisés dans les roselières. Sex ratio penchant très nettement en faveur des femelles 9/1. Les migrations se déroulent assez régulièrement sur plusieurs mois : mars, avril, mai et août, septembre, octobre.

Circus cyaneus Busard Saint-Martin

Sédentaire, migrateur

Quelques couples nicheurs sur landes sèches de montagne. Hivernants réguliers. Migrateurs en mars-avril et septembre-octobre, en petit nombre.

Circus pygargus Busard cendré

Migrateur, nicheur

Rares nidificateurs, sur prairie et landes. La migration observée n'est pas très précoce : avril-mai et fin août-septembre.

Falco peregrinus Faucon pèlerin

Sédentaire, migrateur

Plusieurs couples nicheurs sur falaises à partir de 500 m d'altitude et jusqu'à 1600 m. Population fragile mais qui semble stable pour le moment. Quelques rares migrateurs notés

à Leucate par Sagot : un mâle immature le 24 avril 1982 et un mâle adulte le 26 avril 1982. (1 individu migrateur en Catalogne espagnole, Alt Empurda, le 31 octobre , Com. or. Marco et Garcia).

Falco subbuteo Faucon hobereau

Migrateur, nicheur

La nidification est probable dans les territoires de faible altitude (chênaies Quercus ilex). La migration s'effectue en avril-mai et septembre-octobre. 16 individus le 24 avril 1981 à Leucate (Sagot et Sériot).

Falco columbarius Faucon émerillon

Hivernant, migrateur

Des passages de migration prénuptiale sur le littoral. 1 le 22 avril 1982, 1 mâle le 27 avril 1982 à Leucate.

Falco vespertinus Faucon kobez

Migrateur

Quelques observations de migration. 22 individus le 23 mai 1973 à Bourg-Madame, 13 femelles et 9 mâles (Berlic). A Leucate, 1 le 21 avril 1982, 1 le 9 mai 1982, 2 le 21 mai 1982.

Falco naumanni Faucon crecerellette

Migrateur

Les rares observations faites pendant la migration doivent correspondre, en partie, à la très faible population qui niche encore au pourtour de la Méditerranée. Un individu très fatigué recueilli en mai 1972 en Cerdagne (Berlic). Noté 3 fois le 11 avril 1981 à Fitou.

Falco tinnunculus Faucon crecerelle

Sédentaire, migrateur

Nombreux couples nicheurs dans tout le département (généralement dans un trou de falaise mais aussi dans les nids abandonnés de corvidés), de la bande côtière à la haute montagne (2000 m maximum).

Les passages de migrateurs peuvent êtres notés tout au long de la période de migration, assez régulièrement. Un individu bagué le 29 juin au Grand-Duché du Luxembourg à été trouvé mort le 20 septembre 1976 à Mont-Louis (Berlic).

Observation de l'Agrobate roux (Cercotriches galactotes)

par Yves Aleman

Date: 22 et 23 avril 1982, vent nul.

Lieu: Port Vendres.

Le 22, mon attention a été attirée par les cris d'un m'était inconnu. J'ai noté son oiseau qui apparente ressemblance avec le Rossignol philomèle (Luscinia megarhynchos), cependant le comportement et le chant démentaient cette ressemblance. Le lendemain, jumelles, j'ai pu renouveler l'observation : le port vertical de la queue bordée de blanc et étalée en éventail permettait une détermination certaine de l'Agrobate roux. A noter également la tenue très basses des ailes à la manière du Moineau domestique (Passer domesticus), paradant. Le biotope dans lequel évoluait cet oiseau est uniquement constitué de cactus et de ronces.

"Aucune donnée récente ne peut faire penser à une reproduction en France...éteint" Yeatman, Atlas des Oiseaux Nicheurs de France, 1976, telle est la définition actuelle du statut de cette espèce ; cette observation peut laisser espérer qu'elle est encore partie intégrante de l'avifaune nicheuse de notre pays.

Note sur le comportement du Grand Corbeau (Corvus corax)

par Pierre-André Dejaifve

Le 15 septembre 1981 à Pla du Loup, près d'Amélie-les-Bains (P.O), deux Grands Corbeaux sont observés près du Tech, à cet endroit fleuve aux allures torrentielles, large lit caillouteux, eau vive peu profonde.

Les deux oiseaux marchent le plus souvent à quelques mêtres de l'eau. A quatre reprises, j'ai l'occasion d'observer l'un des oiseaux (toujours le même) prenant de la nourriture à la surface de l'eau comme le font les Mouettes rieuses (Larus ridibundus) et parfois les Corneilles noires (Corvus corone). Par deux fois, au moins, le Grand Corbeau a pêché avec succès, nourriture indéterminée.

Si ce comportement est bien connu des Corneilles noires et mantelées (Corvus corone cornix), a été observé chez le Corbeaux freux (Corvus frugilegus) Eykerman, Le Gerfaut, 63: 279, 1973, il ne l'a pas été, à ma connaissance, chez le Grand Corbeau.

3 nouvelles stations de Chouette de Tengmalm (Aegolius funereus) dans le département des Pyrénées-Orientales

par Bernard Urban et Claude Novoa

La nidification de la Chouette de Tengmalm dans Pyrénées-orientales ne fut découverte qu'en 1963 (Van der Vloet, L'Oiseau et R.F.O, 54, 1964). Pour ce même département, l'Atlas des Oiseaux Nicheurs de France ne mentionne sa présence que sur la carte de Mont-Louis (Prodon, L'AROMP, dans sa récente mise à jour pour la région, la signale sur les cartes de Prades et de Saillagouse.

Les trois observations rapportées ci-dessous donnent des précisions intéressantes sur la distribution de l'oiseau dans la partie orientale des Pyrénées.

Leur intérêt réside d'une part dans leur situation géographique respective et, d'autre part, dans les indications qu'elles fournissent sur la phénologie du chant de cette espèce dans la région.

Les trois contacts ont été obtenus sur trois massifs distincts, régulièrement répartis d'ouest en est, avec un espacementde 16 km pour les observations 1 et 3 et de 11 km pour les observations 2 et 3 ; ces deux dernières, à notre connaissance, sont les stations les plus orientales pour les

Bien que la Chouette de Tengmalm soit un nicheur localisé, ces données laissent présager une distribution régulière de l'oiseau dans les forêts d'altitude du département des pyrénées-Orientales.

1) 20 mai 1980.

1 individu chante de 4h30 à 5h15

Massif du Canigou

Altitude :1650 m, exposition : NE

Sapinière traitée en futaie jardinée. Peuplement complet, clairièré par endroits, de Sapins pectinés avec Hêtres, Pins à crochet et Bouleaux.

Ciel clair, étoilé; temps frais.

2) 06 mai 1981.

2 individus se répondent de 5h à 7h

Massif du Madres (versant Capcir)

Altitude: 1950-2000 m. Exposition: NO

Futaie jardinée d'altitude. Peuplement pur de Pins à crochet. Temps froid, ciel dégagé.

3) 28 janvier 1983.

1 individu chante de 19h à 23h (arrêt d'écoute), puis réentendu de 7h30 à 8h le lendemain; peut être aperçu un deuxième individu en vol à 22h.

Massif dela Carança (Versant vallée de la Têt)

Altitude: 1700 m. Exposition: N

prédominancede jardinée avec Sapins pectinés (secondairement Pins à crochet et Trembles) Temps clair, température douce, pleine lune.

Observation d'un Grand Labbe (Stercorarius skua) à Perpignan

par Jean-Pierre Pompidor

Le 21 janvier 1982 un Grand Labbe, probablement épuisé ou dérouté par la tempête violente qui sévissait s'est posé dans le jardin d'une villa de Perpignan. Le 22 au matin, l'oiseau a été amené sur les rives de la Têt d'où il a pu s'envoler.

Espèce de grand large, cet oiseau n'est qu'exceptionnel sur les rivages roussillonnais.

Observation de la Cigogne noire *(Ciconia nigra)* dans le massif du Carlit

par Alain Socias

Le 20 juin 1982, alors que j'observais les évolutions d'un couple d'Aigles royaux (Aquila chrysaetos), un autre oiseau planeur est entré dans mon champ de vision. Lorsqu'il fut assez proche, je constatais que c'était une Cigogne noire. Dans le courant de la journée, je la retrouvais se reposant sur un arbre mort en bordure d'un lac. La date de l'observation, aberrante pour l'espèce dans notre région nous laisse supposer qu'il s'agissait d'un immature.

Reproduction tardive de Martinets noirs (Apus apus) en Roussillon

par Bernard Collin

Le 10 novembre, des électriciens travaillant sur le pignon ouest de la mairie du Barcarès firent tomber des nids d'Hirondelles de fenêtre dont l'un contenait 2 poussins de Martinets noirs. Leurs rémiges étaient déjà formées, mais, incapables de voler, ils étaient encore nourris par les parents qui vinrent tourner quelques jours puis disparurent.

De telles nichées tardives ne semblent pas exceptionnelles au Barcarès où il n'est pas rare d'observer quelques groupes de martinets en octobre de chaque année.

Observation de la Sterne caspienne (Hydroprogne tchegrava)

par M. France et Gérard Berlic

Un individu solitaire a été observé les 2/6 et 3/6 1982 survolant l'étang de Canet-Saint-Nazaire. L'oiseau ne s'est absolument pas joint aux laridés nombreux qui survolaient l'étang ce jour-là.

Consommation de champignons supérieurs par la Corneille noire (Corvus corone)

par Pierre-André Dejaifve

Dans Aves, 17, 1980, E. Clotuche, dans "A propos de la consommation des champignons par les oiseaux" cite l'observation de Pies (Pica pica) mangeant des champignons, mais remarque qu'il est possible que ce soit en fait les larves d'insectes contenues dans la chair des champignons qui intéressent les pies en question. E. Clotuche dit aussi : "l'utilisation à des fins alimentaires de champignons semble rare et en tout cas très peu connue chez les oiseaux. On porrait s'attendre à trouver des exemples chez les cygnes, oies, outardes, et surtout, gallinacés et corvidés".

Il m'a été possible de réaliser le 4 avril 1982 à Lamanère (Pyrénées-Orientales, altitude : 1000 m) une observation qui confirme cette supposition. Quatre Corneilles noires, très cantonnées sur un territoire limité, pâturent sur une prairie rase où poussent en ronds de sorcières disséminés des Agarics champêtres (Agaricus campestris). Intrigué par le comportement des corneilles, très groupées, quasiment côte à côte, je les observe quelques minutes. Elles donnent des coups de bec aux agarics champêtres, en mangeant probablement (ce qui sera confirmé plus tard car beaucoup de champignons n'ont plus que le pied ou une partie de celui-ci et les morceaux répandus aux environs immédiats sont rares. Elles sont passées ensuite à un autre groupe de ces champignons, y rérétant leur manège puis après deux ou trois minutes s'envolent.

A noter que dans le cas de l'observation de Lamanère, il y a peu de chance pour que les corneilles aient eu l'intention de manger les insectes contenus dans les champignons, en effet ceux-ci étaient frais puisque récoltés tous les jours.

ATLAS DES OISEAUX NICHEURS DES PYRENEES ORIENTALES AVANCEMENT DES RECHERCHES

Après la parution de L'Atlas des oiseaux nicheurs de France par L.Yeatman (1976), il s'est avéré, vu les lacunes et la petite échelle, qu'il était nécessaire d'approfondir nos connaissances des oiseaux nicheurs des Pyrénées Orientales.

Ce département, circonscrit entre le littoral méditerranéen et les massifs montagneux des Albères, du Canigou, du Puigmal, du Carlit et des Corbières est particulièrement bien diversifié du point de vue biologique. De part les différences d'altitude (de 0 à 2900m) beaucoup de groupements végétaux sont représentés, de la flore méditerranéenne à la flore alpine. Le climat est lui aussi l'un des plus diversifié de France ; de la zone sèche et chaude de la plaine roussillonnaise (pluviométrie annuelle : 600mm, température moyenne : 15°C) à la région humide et froide des massifs montagneux (pluviométrie annuelle : 2500 mm, température moyenne annuelle : 2°C).

Grâce à ces quelques éléments, on aura compris que les P.O. sont riches qualitativement en oiseaux. Le critère retenu pour l'Atlas des oiseaux nicheurs des P.O. correspond aux cartes topographiques de l'IGN au 1/50 000 découpées en quatre parties égales. Cela donne pour le département 40 cartes avec bien sur des cartes de superficie moindre dues à la présence de la frontière espagnole et aux limites départementales. Le nombre de cartes n'est pas trop élevé étant donné le nombre d'ornithologues disponibles et la période de 3 ans impartie pour cette recherche. Après un an, des progrès sensibles ont été réalisés par rapport à l'Atlas de Yeatman.

Tableau du degré de couverture des 40 cartes départementales en 1982 (espèces dont la nidification est prouvée)

Nombre d'espèces	Nombre de cartes
> 70	8
entre50 et 70	5
entre 40 et 50	2

La méthode de travail n'est pas statistique, mais correspond à celle élaborée pour l'atlas de Yeatman. Le statut des oiseaux est défini par des critères (possible, probable, certain) semblables à ce même atlas français.

Lors de la synthèse finale, il est prévu d'expliquer par un texte succinct les phénomènes locaux pour certaines espèces.

DEJAIFVE Pierre-André

LISTE DES MEMBRES

AFFRE L. Le Moulin Vieux - OPOUL PERILLOS 66600 RIVESALTES ALEMAN Yves , 15 rue du Ressac - 66000 PERPIGNAN ANGELATS Pierre, 24 rue Herriot - 66270 LE SOLER ARMITAGE Brion, 106 Forest Rood, DALTON-HUDDERSFIELD, 8ET WEST YORSHIRE ENGLAND BERLIC Marie-France et Gérard, Las Bigues n027-66140 CANET EN ROUSSILLON ou Muséum d'Histoire Naturelle, PERPIGNAN BERLIC Jean Philippe, Las Bigues n°27 - 66140 CANET EN ROUSSILLON BONNET Francis. Rue de l'Eglise - 66730 SOURNIA CAMBRONY Michel, Laboratoire de Biologie Marine, Université de PERPIGNAN 66025 CANAL Gérard, 45 Avenue du Languedoc - 66301 CABESTANY COLLIN Bernard, 9rue Rameau 66420 LE BARCARES DALMAU Jacques, 16 rue Blondel 66000 PERPIGNAN DECRON Gérard, rue des Archers - 66000 PERPIGNAN DECRON Jean Luc, 7 rue Paul Valéry - 66000 PERPIGNAN DEJAIFVE Pierre André, Mas de l'Auline - LAMANERE 66230 PRATS DE MOLLO DOUMERGUE Gilbert, nouvelle adresse non communiquée GAUTHIER Claude, 40 rue Grande la Real - 66000 PERPIGNAN HIARD Joseph , 28 Lotissement Romain Rolland - 66190 COLLIOURE LEBEAU Irène, 29 rue d'En Haut - 66500 CATTLAR SMACH Pierre, 35 ter Boulevard Jean Jaurès - 66300 THUIR NOVOA Claude, 253 rue Tour Buffel - 34000 MONTPELLIER POMPIDOR Jean Pierre, 48 Avenue les 3 Ormes - 66680 CANOHES PRODON Roger, Laboratoire Arago - 66500 BANYULS sur MER SOCIAS Alain , Porte Puymorens - 66760 BOURG MADAME URSAN Bernard, 34 rue Saint Jean - VILLEFRANCHE DE CONFLENT 66500 PRADES

